

Série 12

David Wiedemann

4 décembre 2020

1

Ce résultat découle directement du théorème de Lagrange.

En effet, $|\mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}| = p^2$.

Soit H un sous-groupe propre.

Donc $|H| > 1$ et $|H| < p^2$. Par Lagrange, on sait que $|H| \mid p^2$, ce qui force $|H| = p$.

On en conclut que $H \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

2

Dans ce qui suit, k représente le corps sur lequel U est défini et p sera la caractéristique de ce corps.

Soit F un sous-groupe de U .

Supposons d'abord que $F \cap Z(U) \neq \{e\}$.

On a montré dans l'exercice 3 que le centre du groupe unipotent est l'ensemble des matrices de la forme

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ pour } a \in k$$

Si $F \cap Z(U) \neq \{e\}$, il existe une matrice

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ avec } a \in k^\times$$

appartenant à F .

Car F est un sous-groupe, le groupe cyclique engendré par M est contenu dans F .

Or $|Z(U)| = p$ et il est clair que $\langle M \rangle = Z(U)$, il suit $Z(U) \subseteq F$.

Supposons maintenant que $F \not\supseteq Z(U)$.

Par l'absurde, supposons que $F \cap Z(U) \neq \{e\}$.

Par le même argument que ci-dessus, ceci force $F \supseteq Z(U)$, ce qui est une contradiction.

3

On suppose que $F \cap Z(U) = \{e\}$.

Car $|U| = p^3$, par Lagrange, il y a 2 possibilités pour $|F|$.

Si $|F| = p$, alors il est évident que $|FZ(U)| = p^2$, donc

$$|FZ(U)/Z(U)| = p$$

Et on en conclut que

$$FZ(U)/Z(U) \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$$

Supposons donc $|F| = p^2$. On en conclut que $FZ(U) > p^2$, et donc $FZ(U) = U$.

Il est clair que

$$F \simeq F/\{e\}$$

Donc

$$F \simeq F/F \cap Z(U) \simeq FZ(U)/Z(U) = U/Z(U) \simeq k \oplus k \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$$

Ici, le premier isomorphisme est immédiat, le deuxième isomorphisme suit du deuxième théorème d'isomorphisme, le troisième suit de $FZ(U) = U$ et le quatrième isomorphisme suit de l'exercice 3.3.

Soit $a \in k^\times$, montrons que le sous-groupe E engendré par la matrice

$$\begin{pmatrix} 1 & a & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

est un sous-groupe dont l'intersection avec $Z(U)$ est l'élément neutre est qui n'est pas normal.

On a dénoté avec \bullet^{-1} l'inverse multiplicatif dans k .

Par l'exercice 3.1, on voit que E forme un sous-groupe d'ordre p dont l'intersection avec E est $\{e\}$.

Pourtant,

$$\begin{pmatrix} 1 & -a-1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & a & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & a+1 & 0 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & a & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \notin E$$

4

Si $F \supsetneq Z(U)$ et F est un sous-groupe propre, alors, par Lagrange, $|F| = p^2$, et donc

$$|F/Z(U)| = \frac{p^2}{p} = p$$

Ce qui force

$$F/Z(U) \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$$

Par le théorème de correspondance, il suffit de montrer que $F/Z(U)$ est normal dans $U/Z(U)$.

Pourtant, $U/Z(U) \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

En restreignant cet isomorphisme à $F/Z(U)$, on trouve un sous-groupe d'ordre p dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

Or $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est abélien, et donc n'importe quel sous-groupe est normal.

Il en suit que $F/Z(U) \trianglelefteq U/Z(U)$, on conclut avec le théorème de correspondance.